

- **Nom**
LIKE
- **Prénom**
Laétitia Brion
- **Adresse**
18, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny 59 000 Lille
- **Raison sociale**
Association

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
Les friches industrielles sont-elles un avenir pour la créativité en Europe ?
- **Description de l'activité**
Le 27 septembre 2018, le réseau LIKE et l'association Interphaz ont co-organisé une consultation citoyenne à Lille sur le thème : « Les friches industrielles sont-elles un avenir pour la créativité en Europe ? »

Déroulé général

Quatre intervenant ont été conviés par les deux associations.

Stéphanie Koch, Attaché au cabinet du président, en charge des questions culturelles, Province de Liège, Belgique

Laurent Coutouly, directeur de Culture Commune, France

Emmanuel Vinchon, conseiller artistique (en France, Belgique et Luxembourg)

Emily Lecourtois, Responsable développement et stratégie, SMart France

- **Date et heure**
27 septembre, de 18h30 à 21h
- **Lieu**
Réseau LIKE - 18 rue du maréchal de Lattre de Tassigny 59 000 Lille

- **Nombre de participants**

61

- **Catégories de publics présents**

Etudiants (principalement en formations Architecture - Aménagement du territoire ou Beaux-Arts) , élus de collectivités locales, acteurs culturels, habitants de Lille et de ses environs

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**

Stéphanie Koch, Attaché au cabinet du président, en charge des questions culturelles, Province de Liège, Belgique

Laurent Coutouly, directeur de Culture Commune, France

Emmanuel Vinchon, conseiller artistique (en France, Belgique et Luxembourg)

Emily Lecourtois, Responsable développement et stratégie, SMart France

Laétitia Brion, coordinatrice de LIKE, et Stéphanie Bost, d'Interphaz, sont toutes deux rapporteurs de la séance.

Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**

La séance a commencé par un rappel du concept des friches industrielles.

Puis,

Emmanuel Vinchon, a abordé les typologies de friches et l'histoire des friches en Europe,

Stéphanie Koch, a présenté le projet « Bavière », friche en cours de réhabilitation à Liège,

Laurent Coutouly est lui revenu sur le projet de Culture commune, expérience de réhabilitation d'une friche industrielle né il y a 30 ans et qui poursuit depuis lors un travail de rayonnement culturel et créatif sur leur territoire,

enfin, Emily Lecourtois nous a apporté un autre regard ,celui du secteur privé et de son implication dans la réhabilitation créative de friches industrielles.

La consultation s'est poursuivie par un échange avec les citoyens présents sur les questions et réflexions qu'ils se posent sur la créativité dans les friches actuellement et ce mouvement à l'échelle de l'Europe

Enfin, un pot a été proposé ainsi que plusieurs ateliers afin de permettre un autre type d'expression,

- sur une carte de l'Europe, chaque citoyen était invité à situer la friche la plus intéressante selon lui,

- une boîte à idée anonyme était mise à disposition des participants pour que chacun

puisse répondre à la question « L'Europe en friche, que cela vous inspire t-il ? » et proposer leur idées

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

Parole de citoyens : débats et réflexions que cette consultation a soulevé

Les questions étaient posées non seulement aux intervenants mais aussi à tous les citoyens présents.

1° Comment mener un projet créatif de réhabilitation de friches, en tant que citoyen, quand la volonté politique ne rencontre pas la volonté citoyenne ? Quelles solutions sont envisageables ? Cette question se pose à l'échelle de toute l'Europe, avez-vous des exemples à nous donner de solutions trouvées dans d'autres pays ?

Cette question ouvrait non seulement le débat à toute la salle mais sollicitait aussi les conseils des intervenants, notamment pour comprendre comment différents contextes de projets citoyens de rénovation de friches ont vu le jour, en France et en Europe.

Propositions/réflexions de la salle et des intervenants

1 - A l'heure actuelle, la réhabilitation de friches en Europe est le plus souvent une volonté politique qui n'associe pas suffisamment les citoyens

2 - Lorsque ce sont les citoyens à l'origine du projet, ils rencontrent souvent une réticence de la part des pouvoirs publics

3 - Cela peut alors donner lieu à des initiatives citoyennes menées dans l'illégalité (ce qui fut à la naissance de nombreuses friches en Europe comme le rappelle les intervenants) alors même que les citoyens souhaiteraient travailler avec les pouvoirs publics et que leurs volontés pourraient se rejoindre.

4 - Emmanuel Vinchon rappelle que les friches industrielles n'appartiennent pas toutes à la puissance publique en Europe, l'avenir des friches créatives est peut-être un partenariat avec des entreprises, qui ne savent peut-être pas quoi faire de ces espaces (attention toutefois aux problèmes de dépollution des sites).

2 ° Les friches industrielles sont un lieu de créativité qui dépassent les frontières des disciplines, qui s'adaptent à de nombreux usages et surtout aux nouveaux usages et qui ouvrent la voie à la transversalité. Laurent Coutouly rappelle que « dans leur principe ces lieux doivent être modulables. Mais l'équipement en lui-même ne suffit pas, la nature de leur relation aux citoyens/publics et au cœur même de ces projets. »

Un participant soulève la réflexion que l'on a tendance à voir culturellement les friches industrielles comme des lieux destinés à des nouvelles expériences créatives et pas assez comme des lieux de transmission historique. L'avenir de la créativité en Europe pourrait pour lui en effet se développer dans les friches industrielles, sur la nature même d'une relation différente avec les habitants d'un territoire, par le développement de musées historiques retraçant l'histoire de ces sites. La créativité se retrouverait dans une nouvelle manière de penser un projet culturel, historique, créatif et transversal avec les citoyens et dans de nouvelles médiations avec les publics. Emmanuel Vinchon note effectivement que le passé des friches est parfois gommé une fois que le projet de réhabilitation est mis en œuvre. Emily Lecourtois ajoute que ce n'est pas parce qu'il y a une volonté de réhabiliter une friche que c'est un projet culturel qui fonctionne. Quel que soit le territoire d'expérimentation en Europe, quand

on invite les associations du territoire à avoir un espace dans ce lieu réhabilité, associations qui ont une base citoyenne sur le territoire, on donne plus de chance au projet de fonctionner, parce que les friches qui sont effectivement créatives sont celles qui le plus souvent sont aussi des lieux vivants ou créateurs, citoyens et associations de territoire échangent.

- **Pistes de proposition formulées**

Propositions formulées grâce à une boîte à idée "L'Europe est-elle en friche , que cette question vous inspire t-elle ? : - Le grand intérêt des friches est d'exister. Peu importe le devenir, artistique, initiative citoyenne, l'opportunité de création proposée par les friches est un enjeu qui ne doit pas se formater et rester le devenir de ses contemporains, la création possible n'est pas la "culture" uniquement. Vive l'Europe, vive les cellules qui la composent, non à la standardisation des idées. -L'Europe en friche c'est avant tout investir les lieux emprunts d'histoire pour les adapter aux besoins des européens d'une nouvelle ère. -L'Europe en friche c'est son histoire. Les mettre en valeur c'est valoriser notre histoire commune. - L'Europe en friche c'est comme une friche imaginée et réhabilitée par tous. - Dégager l'identité d'une histoire européenne. -Période de renaissance et de recherche d'une identité commune. - Beaucoup de création et de souvenirs du passé rassemblés. Du nouveau avec du vieux en gardant l'espoir. - Donner envie aux européens de connaître leurs voisins, leur langue, leur culture. -L'Europe à reconstruire, pleine de diversité tant des lieux que des peuples.

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**

Nous avons été agréablement surpris par la participation, tant en nombre de participants que dans les prises de parole. Nous avions prévus des ateliers, pour que les personnes qui n'oseraient pas prendre la parole en public puissent s'exprimer, mais cela n'a pas été nécessaire car les prises de paroles ont été nombreuses.